

L'architecture populaire en bois en Slovaquie. Mgr Alice Hura – Charles Bugan

En Europe, la Slovaquie fait partie des pays ayant une très grande couverture forestière. Plus de 40% de son territoire est occupé par les forêts et elle possédait auparavant une zone encore plus étendue. Il est donc normal de retrouver de nombreux bâtiments en bois. Nous réserverons d'ailleurs des articles aux églises en bois de Slovaquie. Parmi ces églises, huit de la zone des Carpates sont désormais inscrites sur la liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO depuis le 10 juillet 2008.

Les forêts de bois tendres d'Europe de l'Est font partie de la zone de végétation comprenant la forêt de résineux boréale qui traverse l'hémisphère nord mais diverses forêts de feuillus poussent aussi à des altitudes plus basses.

Cette richesse en bois différents est la cause de la vieille tradition de l'architecture en bois de ces régions. La construction en rondins s'étend de la Scandinavie vers l'ouest, va jusqu'à la Baltique au nord, jusqu'en Asie vers l'est et jusque la mer noire et l'ex-Yougoslavie au sud.

En Slovaquie, le bois a toujours été un matériau prédominant dans la construction, plus particulièrement à la campagne et, surtout, dans les montagnes et ce jusqu'au 19ème siècle quand va apparaître la brique crue d'abord puis la brique cuite et que va se populariser l'usage de la pierre, surtout dans les villes minières du sud de la Slovaquie centrale et de l'argile, dans les plaines du sud.

Les maisons, les fermes, les moulins et les églises étaient essentiellement construits en bois. Ces techniques traditionnelles de construction ont été abandonnées depuis. De nombreux édifices et bâtiments ont été détruits, ou ont brûlés lors d'incendie, et d'autres, abandonnés, se sont effondrés.

Technique de construction abandonnée ? Aujourd'hui, on peut remarquer que certains remettent au goût du jour ce noble matériau dans les montagnes slovaques.

Il faut aussi noter que le bois est le matériau qui accompagne l'homme tout au long de sa vie, littéralement du berceau à la tombe. Il peut donc paraître inévitable que le bois soit aussi un matériau utilisé couramment comme matériau de construction.

Mais revenons aux constructions en bois en Slovaquie pour s'apercevoir que les espèces d'arbres utilisées pour la construction, les plus communs y compris, sont les hêtres à feuilles caduques et les conifères, épicéa, mélèze.

On retrouve les maisons en bois de conception rustique plus particulièrement au nord de la Slovaquie. Là, sont construits en bois, des églises, les chapelles, des clochers, des bergeries, des greniers à céréales, des bâtiments agricoles, des moulins, des puits, des ponts... Dans ces différentes constructions, le bois prouve, par ses qualités, qu'il apporte la meilleure solution aux divers problèmes présents dans la réalisation de ces édifices.

C'est lors de la visite des skanzens - musées de plein air, que l'on pourra le mieux appréhender l'architecture populaire. Cependant deux villages sont incontournables. Le premier est le village de Vlkolínec connu pour son ensemble d'habitations en bois, inscrit depuis 1993 sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Le deuxième est le village de Čičmany où les maisons en bois sont ornées de motifs géométriques peints en blanc.

Les techniques de construction en bois en Europe centrale et de l'Est

Nous trouvons, comme techniques de base de l'architecture en bois - en russe *srub* - en slovaque *zrub*. La technique de base de l'architecture en bois appelé en slovaque - *zrubenie* - les *constructions en rondins empilés*, dont la difficulté majeure est l'assemblage des extrémités des rondins aux angles du bâtiment.

Dans le nord de la Russie, les rondins demeuraient sans traitement, à part l'écorçage. Plus au sud, en Slovaquie, en Roumanie ou en Ukraine, le bois était travaillé en madriers de section carrée. Pour ce travail, on utilisait uniquement la hache et l'herminette, on créait sur chaque pièce des entailles et on les empilait pour construire des murs.



Les madriers étaient découpés pour créer des percements et on y insérait les encadrements de porte ou les ébrasements de fenêtre.

La difficulté de réaliser des angles solides a conduit à la réalisation d'assemblages complexes. Un système d'assemblage à tenons et mortaises s'est répandu au 18^e siècle, pour sa bonne stabilité, de Croatie en Ukraine.



La construction de la cabane ne possède pas de squelette, de colonnes verticales, comme les constructions en béton. Pour le bois, des troncs d'arbres entiers sont utilisés et les seuils qui constituent le périmètre de la maison sont aussi la base de la maison en rondins et dans les angles, les rondins de bois se croisent et s'encastrent pour former l'arête de la construction, les deux parois étant reliées à leurs extrémités par un assemblage ressemblant à un système de mortaises. La stabilité des bâtiments pendant l'assemblage dépend de la qualité des différents faisceaux.

Les maisons en bois classiques

On retrouve essentiellement deux types de maisons classiques. La première est la maison à deux niveaux. La deuxième, la plus courante, la maison à un niveau, ce que nous appelons aujourd'hui la maison de plain pied. Il est bien entendu que, pour tous les types de maison, lorsqu'elle est édifée en montagne, ce type de construction était adapté à l'inclinaison du terrain.

Si dans les villes on trouve la porte d'entrée sur la façade principale côté rue, mais aussi parfois dans des cours, on peut remarquer que, généralement, pour les maisons de village, c'est un pignon qui donne sur la rue et l'entrée de la maison se fait latéralement par la cour où se trouvent également les dépendances.

La maison à deux niveaux

La maison de type classique était constituée de deux niveaux, avec souvent, un escalier extérieur. Au niveau supérieur on y trouvait le logement, souvent situé au-dessus des granges ou des étables. Cela permettait de gérer le travail de la ferme même en cas de neige ou de mauvaises conditions météorologiques et de profiter de la chaleur venant des étables ou des bergeries.



Maison à deux niveaux dans le village de Čičmany

Ces plus grands bâtiments, avec étage, possédaient de petites chambres à l'étage disposées sous les versants de la toiture, un grenier et une cave

Dans certaine région, le plus souvent en montagne, le soubassement de la maison était réalisé en pierre afin de protéger le bois de l'humidité et de récupérer la pente du terrain.



Maison avec soubassement en pierre et perron. Le bois est resté brut et le toit est couvert de paille. A droite, sous les fenêtres, l'entrée de la cave.



Maisons du village de Podbiel

Le bois des madriers était soit laissé « brut » soit enduit d'un plafonnage composé d'argile et peint ensuite avec de la chaux blanche ou teintée d'ocre ou de bleu.



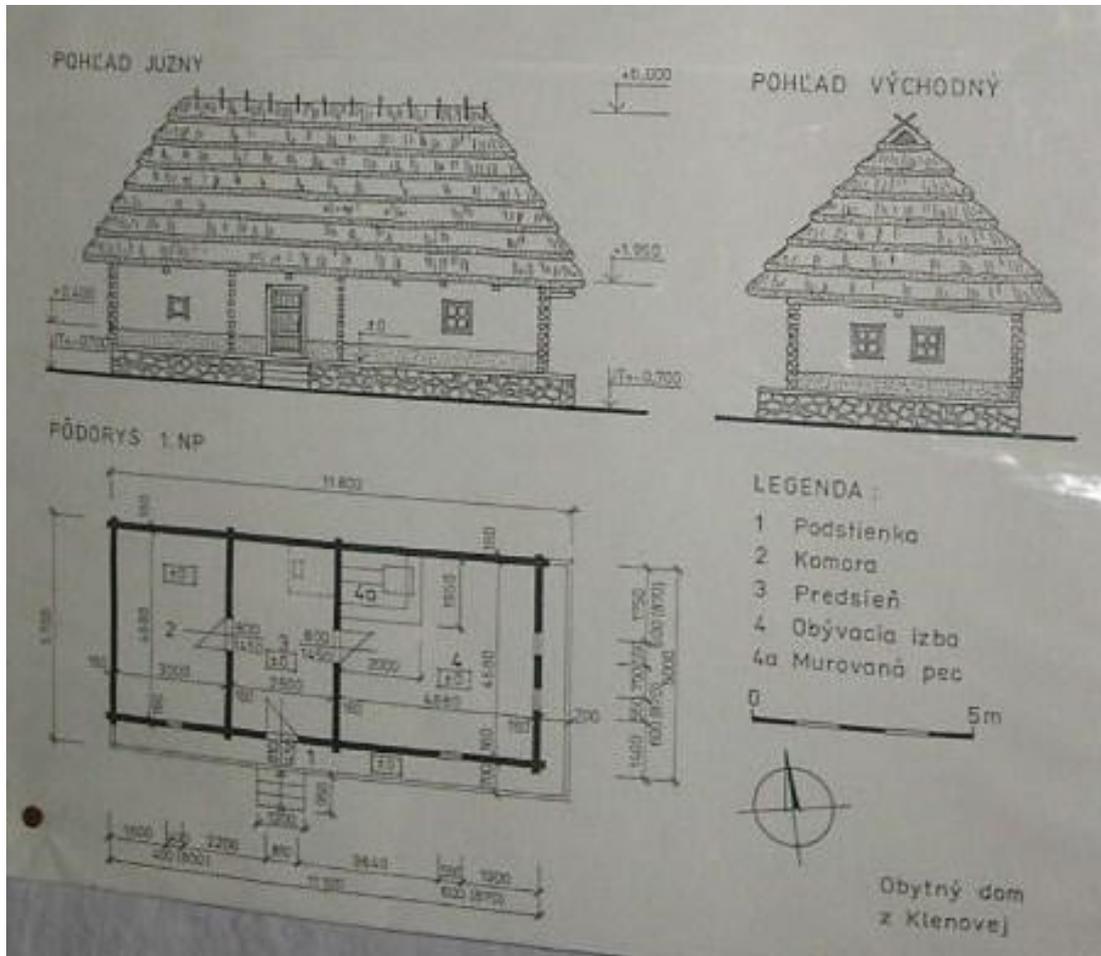
Maisons à Vlkolinec, chaulées et peintes

Le chaulage a pour but essentiel de protéger le bois contre les insectes, les microbes et les bactéries. Quant à l'utilisation de peinture, les tons utilisés, ocre, bleu... outre l'aspect esthétique, elle avait aussi pour objectif de chasser les insectes, rampants comme volants (1).

La maison à un niveau

Composition de la maison

Les éléments clés de la maison de plain pied étaient : la cuisine, le cellier, la pièce de séjour comprenant le lit.



Plan d'une maison traditionnelle de plain pied comportant : 1 l'entrée centrale avec perron ; 2 le cellier ou débarras ; 3 antichambre ; 4 l'izba, la chambre principale (pièce de séjour) et 4a le four maçonné.

A l'intérieur d'une maison en bois slovaque

En Slovaquie, la disposition de la maison avait un caractère d'utilité et de simplicité. Voyons cela un peu plus en détail.

La simplicité tout d'abord. Pour y vivre, les habitants avaient un logement comprenant une pièce, qui servait de cuisine dans le vestibule de l'entrée (antichambre) - 1 - ; une chambre et pièce de séjour - *izba* en slovaque - 4 - où se trouvait un four maçonné - 4a-.

Dans la cuisine - 3 -, on trouvait le poêle et la cheminée ou plus tard, le poêle et des meubles de bureau, bureau, lit, coffre à vêtement. Les pièces d'entreposage des aliments étaient situées à proximité - 2 -.



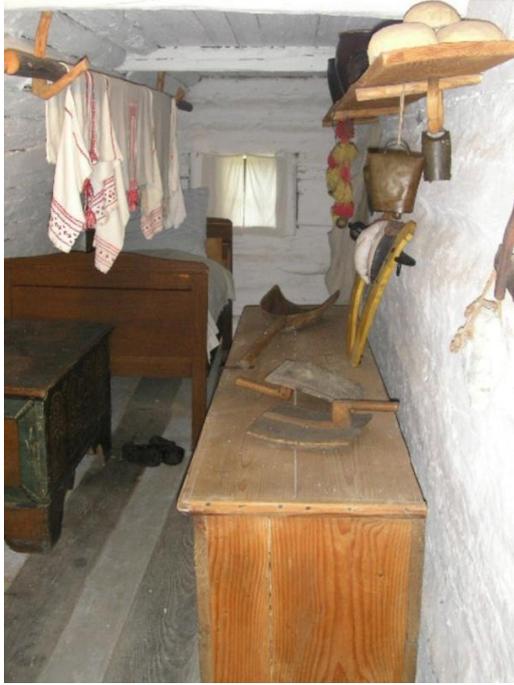
Four dans la cuisine



Four maçonné côté *izba*



Izba avec le four. Une lanterne se trouve au-dessus du coffre à vêtement



Chambre pour jeune à l'étage, sous les combles



Le berceau accroché au plafond n'était jamais loin du lit des parents

Comme éclairage, on a d'abord utilisé les lanternes et les bougies, plus tard les lampes à pétrole - *kahance* et ensuite l'électricité.



Lampe à pétrole posée sur la table

L'espace de vie principal était bien entendu centré dans la maison et devait faciliter la vie et le travail de ses habitants, comme la préparation des repas, le repos, l'accueil des visiteurs, les cérémonies...

La pièce principale (2), l'*izba*, était pourvue d'un lit, d'une table, de bancs, de chaises, d'étagères, d'armoire d'angle, d'objets décoratifs comme des articles en bois décorés de sculptures ou de peinture sur bois ainsi que les petits ustensiles de cuisine en bois comme le casier support pour les cuillères à soupe – *lyžičník* ; les récipients à épices; les planchettes à découper - *lopár*, le fouet mélangeur - *habarka* que l'on fait tourner en se frottant les mains, pilon, plat...



Lorsqu'il y avait un bébé, le berceau était à proximité du lit des parents, soit accroché au plafond, soit posé au sol.



Izba. A droite, les lits et le berceau, à gauche le coin sacré (remarqué la gerbe de paille)

On retrouve un endroit particulier dans l'izba, le **coin sacré - svätý kút** en slovaque. C'est le coin d'apparat ou d'honneur. Il se trouve à l'opposé du coin où se trouve le poêle, souvent c'est à cet endroit, près de la fenêtre, au sud, que l'on place la table et l'étagère des icônes où des peintures saintes, selon le rite, sur verre, sur toile, sur papier ou d'autres objets « sacrés » pour les habitants du lieu comme la toile brodée, la gerbe de la dernière moisson...



▲ svätý kút – coin sacré ▼



Dans la cuisine, on retrouvait bien entendu les différents ustensiles de cuisine comme des plats en terre cuite. On y trouvait les pots à lait en argile avec une anse - *mliečnik*, les divers pots à eau, cruche, pichet, bassine, casserole, conçus pour la cuisine, le stockage de lait et de levure. De même que les pots de grès ou en faïence, les pots à ventre avec poignées ou les pots à col étroit. On y trouvait aussi l'évier moulé pour stocker l'eau potable dans le froid pour le travail du terrain, des bols en faïence, en grès, ou encore des pots en étain, en cuivre, en

porcelaine ou d'autres contenants métalliques à corps bulbeux, utilisés pour le stockage à court terme de boissons, de liquides et d'autres récipients dont le ballon était plus étroit (pour emporter lors de déplacement, de voyage) et des bouteilles en verre pour l'alcool. S'y trouvait encore la *truhlica* - le coffre ou la boîte en bois, le *súdok* – un tonnelet en bois ou en grès pour la choucroute.

La finition intérieure comportait des tableaux, des peintures sur verre à motif religieux, Madone, saints patrons... mais aussi des motifs à caractère populaire comme les motifs de Jánošík en rappel à la légende de Janošik, des chiffres en forme de fleurs...

Sur les étagères, on plaçait des poteries peintes, mais aussi on arrangeait : la literie - les oreillers et la couverture avec des motifs tissés ou en tissus coloré ou imprimés bleu-indigo.

Et, bien entendu, une partie de la décoration des logements était composée de sculptures populaires en bois : jouets, personnages civils ou de personnages saints de Bethléem comme Madone, Pietà, saints bienfaiteurs...

A l'intérieur encore, les troncs étaient soit laissés « brut » soit, pour récupérer les « bosses », enduit d'un plâtrage composé d'argile et peint ensuite avec de la chaux blanche ou tout simplement enduit de chaux. La chaux était utilisée pour son effet antiseptique et aussi parce qu'elle laissait « respirer » la cloison et empêchait la condensation de la vapeur d'eau. Mais, auparavant, afin de rendre étanche aux vents les interstices entre les troncs, ces espaces étaient complétés soit de mousse végétale, soit d'une latte coupée en triangle (photo A) ou soit encore, le procédé le plus courant, d'une corde de chanvre tressée chassée dans l'interstice du joint (photo B).



A



B

Le sol

Le sol de la partie habitée consistait le plus souvent en un plancher en bois sur lequel un (ou plusieurs) tapis était posé (photo C)

Mais comme on peut le voir sur la photo D, le sol était parfois en terre battue, lissée. Parfois, un tapis posé à même la terre améliorait le confort de cet intérieur d'habitation.

Les parties « non-habitables » de la maison comme le cellier, le débarras, l'atelier... étaient, la plupart du temps, en terre battue.



C



D

Le toit

Le plus ancien type de matériau de couverture fut l'écorce d'arbre, qui une fois déposée sur le toit de la maison, était complétée par des roches plates ou, parfois, par de la mousse végétale voire du gazon séché.

Plus tard, les hommes ont utilisé un revêtement plus durable et notamment les bardeaux de bois - *šindel* en slovaque, qui sont devenu une des caractéristiques de l'architecture en bois.



▲ Versants de toit en bardeaux à Vlkolínec ▼



Dans certaines régions, on utilisait la paille, comme pour les maisons des *Habáni - Anabaptistes* à Velké Leváre ou encore des roseaux, en particulier dans le sud de la Slovaquie, dans la plaine du Danube.



Toit en paille dans le skanzen de Svidnik

L'eau pluviale qui ruisselle sur les versants n'est pas toujours canalisée par une gouttière au pied du versant de la toiture. Ce pied de versants débordent largement des murs, de cette façon l'eau est rejetée à distance des murs (c'est le principe de la gargouille dans la construction des cathédrales). C'est aussi pour cette raison que le soubassement de la maison est réalisé en pierre.



Comme on peut le voir sur cette photo, à droite, une gouttière en bois récupère et canalise l'eau de pluie. C'est le côté de l'entrée de la maison. A gauche, côté « fermé », pas de gouttière, l'eau de pluie est rejetée à distance du bâtiment. On remarquera qu'il n'y a pas de tuyau de descente d'eau pluviale, celle-ci étant aussi rejetée à distance.

Maison en bois à Vlkolinec

L'autre partie de la maison comportaient les bâtiments agricoles, la grange, le grenier à blé et/ou à pommes de terre, la fosse à grains de blé...



Ensemble d'une propriété type reconstituée dans le skanzen de Svidnik.



Dans le village de Martinček, près de la ville de Ružomberok, on peut voir sur la colline en-dessous de l'église gothique, de petites constructions étranges. En fait, ce sont des *Daska*, de petites constructions en bois qui couvrent une fosse de 5 mètres de profondeur environ et qui servent, pour les habitants voisins, au stockage de pommes de terre ou de légumes.

PS : vous pouvez découvrir ces constructions de maisons dans le village classé au Patrimoine de l'UNESCO de Vlkolinec mais aussi dans le village de Podbiel... auprès des remarquables églises en bois de Svätý Križ, Kežmarok, Hervartov, Ladomirová... et, bien entendu, dans les Musées de plein air - Skanzen où là vous pouvez aussi pénétrer à l'intérieur de certains bâtiments.

Notes

1 Certains bleus comme le « bleu de Prusse » ou le « Pastel des teinturiers » sont connus pour leur qualité d'action répulsive contre les insectes.

2 L'izba, la chambre « traditionnelle » prise dans le contexte de l'habitation est la pièce de vie, c'est notre « living room, notre pièce de séjour ».

Auteurs : Mgr Alice Hura – Charles Bugan

Sources

Perly ľudovej architektúry. Miroslav Sopoliga. DINO. 1996

Malý lexikón ľudovej kultúry Slovenska. Kliment Ondrejka. Mapa Slovakia Bratislava 2003

Le monde mythologique russe. Lise Gruel-Apert. Ed. Imago. 2014

Une histoire symbolique du Moyen Age occidental. Michel Pastoureau. Ed. du Seuil. 2004

Histoire de l'habitation humaine. Viollet-le-Duc. Ed. Pierre Mardaga. 1978

<http://www.unesco-slovakia.sk/sk/menu/titulka>

Découvrez la Slovaquie en français sur : www.vaheurope.eu

